



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de GUYON (Bernard), « Notice biographique »,  
*L'illustre Gaudissart suivi de La Muse du département*,  
BALZAC (Honoré de), p. III-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1439-8.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1439-8.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTICE BIOGRAPHIQUE

- 1799.** 20 MAI : Naissance d'Honoré Balzac à Tours. Il aura deux sœurs : Laure, née en 1800, Laurence, née en 1802; un frère : Henri, né en 1807, presque certainement fils du châtelain de Saché, M. de Margonne.
- 1807.** Entrée au collège des Oratoriens de Vendôme.
- 1813-1815.** Malade, Balzac quitte Vendôme, passe quelques mois à Tours; il suit sa famille à Paris et achève ses études secondaires dans deux institutions du Marais.
- 1816-1818.** Balzac s'inscrit à la faculté de droit et fréquente la bibliothèque de l'Arsenal. Parallèlement, d'abord chez M<sup>e</sup> Guillonnet-Merville, avoué, puis chez M<sup>e</sup> Passez, notaire, il a l'occasion de méditer *in vivo* sur les « petites misères de la vie conjugale » et la « physiologie du mariage ».
- 1819-1821.** Bachelier en droit, il obtient de ses parents — retirés à Villeparisis après la mise à la retraite de Bernard-François Balzac — l'autorisation de tenter sa chance d'écrivain à Paris. Divers essais littéraires; le plus important est un roman par lettres inachevé: *Sténie ou les erreurs philosophiques*, première « scène de la vie de province » (l'action se passe à Tours) et première mise en question du mariage et de l'adultère.
- 1820.** 18 MAI : Mariage de Laure « femme supérieure » et future « femme-auteur », avec Eugène Surville, polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées.
- 1821.** 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE : Laurence épouse A. Michaut de Montzaigle. Après quelques années d'une vie conjugale très malheureuse, elle mourra de consommation le 11 août 1825.

**1822.** A Villeparisis, début de la longue liaison avec Mme de Berny, âgée de quarante-cinq ans. Cette femme au passé sentimental orageux sera sa meilleure informatrice sur les « souffrances inconnues » des femmes dans la société contemporaine. Pendant l'été, séjour à Bayeux chez les Surville : deuxième contact approfondi avec la vie de province.

**1822-1825.** Entrée dans la vie littéraire : romans « de jeunesse », pamphlets politiques, journalisme.

**1825-1828.** Entrée dans les affaires (édition, imprimerie, fonderie de caractères). Échec. Retour à la vie littéraire. Installation 1, rue Cassini.

**1829.** MARS : *Le dernier Chouan*, premier roman signé Balzac. DÉCEMBRE : *Physiologie du mariage*, œuvre essentielle pour l'intelligence, en profondeur, de *la Muse*. Début de la liaison avec Laure duchesse d'Abrantès, excellente informatrice sur l'Empire, sur la péninsule ibérique, et... sur les secrets du cœur féminin.

Entrée dans les salons littéraires, en particulier celui de Sophie Gay où Balzac rencontre Delphine et son futur mari Émile de Girardin.

Début d'une longue amitié avec Zulma Carraud, amie de jeunesse de Laure Surville. Le commandant Carraud, alors instructeur à Saint-Cyr, sera nommé, après 1830, à la Poudrerie d'Angoulême; puis prendra sa retraite à Frapesle, près d'Issoudun. Balzac fera de fréquents séjours chez ces amis qui lui feront connaître le Berry (sinon Sancerre), et quelques Berrichons notoires : Borget, George Sand, Jules Sandeau, Émile Regnault. Il y approfondira sa connaissance des réalités provinciales, et méditera sur la situation particulièrement douloureuse de la « femme de province ».

**1830.** JANVIER : Liaison avec l'équipe Girardin et les saint-simoniens du *Feuilleton des journaux politiques*.

AVRIL : Première série de *Scènes de la vie privée* : six récits centrés sur le problème du bonheur de la femme dans le mariage.

SEPTEMBRE : Après la révolution, entrée dans la vie politique. Brillante série des *Lettres sur Paris* dans *le Voleur* (bonne illustration de certaines pages de *l'Illustre Gaudissart*).

- 1831.** Succès dans les salons et dans la littérature.  
 AOÛT : *La Peau de chagrin*.  
 OCTOBRE : les *Contes philosophiques*.  
 DÉCEMBRE : engagement officiel dans le parti légitimiste. Début de la liaison avec la marquise de Castries, qui s'achèvera par une douloureuse désillusion en octobre 1832.  
 Les *Contes bruns* où se trouve le premier état des histoires du *Chevalier de Beauvoir* et du *Grand d'Espagne*. Deuxième série de *Scènes de la vie privée*. Parmi elles, le *Conseil*, avec le récit de la *Grande Bretèche*.
- 1832.** AVRIL : *Contes drolatiques* (premier dixain).  
 OCTOBRE : *Louis Lambert* (histoire d'une folie). Ces deux œuvres ont l'une et l'autre inspiré *l'Illustré Gaudissart*. Début de la guerre avec les journalistes. Amitié avec G. Sand et J. Sandeau.
- 1833.** MARS : Rupture de G. Sand et de Jules Sandeau qui sera recueilli par Balzac.  
 26 SEPTEMBRE : les *Causeries du monde*, revue dirigée par Sophie Gay, publient : *Fragment d'un roman publié sous l'Empire par un auteur inconnu* — premier état d'*Olympia ou les Vengeances romaines*, utilisé par Lousteau dans la soirée chez Dinah.  
 Début de la liaison avec l'« Étrangère » (Mme Hanska) autre « mal mariée ». A l'automne, mise au point de la structure d'ensemble des *Études de mœurs au XIX<sup>e</sup> siècle*. Première organisation des *Scènes de la vie de province*. Préface d'*Eugénie Grandet*.  
 DÉCEMBRE : Publication chez Mme Vve Béchet des deux premiers volumes des *Études de mœurs, Scènes de la vie de province*, contenant *l'Illustré Gaudissart*.
- 1834-1836.** Années d'apogée. *Histoire des Treize* (1833-1834) ; *la Recherche de l'absolu* (1834) ; *le Père Goriot* (1834-1835) ; *Introduction*, signées Félix Davin, aux *Études de mœurs* et aux *Études philosophiques* ; *Séraphita* (1835) ; *le Lys dans la vallée* (1836) : Mme de Mortsauf, première grande image de la « femme supérieure » de province, mal mariée et malheureuse. Rencontre de la comtesse Guidoboni-Visconti. Il serait le père de l'enfant que la comtesse mettra au monde en 1836. Liaison tumultueuse, lente à se dénouer, peut-être par moments humiliante. En 1834, pre-

mière attaque de Sainte-Beuve dans un article sur *la Recherche de l'absolu*. Après le *Père Goriot* (1835) déchaînement contre Balzac de ses adversaires littéraires.

JANVIER-JUILLET 1836 : Bataille de la *Chronique de Paris*.

JUIN 1836 : Procès du *Lys*.

MARS 1836 : Désertion de Jules Sandeau (premier modèle de Lousteau).

JUILLET-AOÛT : Fugue en Italie avec Mme Marbouty (provinciale mal mariée et femme-auteur).

À l'automne, achèvement des *Deux Poètes*, la première partie d'*Illusions perdues*. La donnée première et l'héroïne principale sont très proches de celles de *la Muse*.

JUILLET : Publication des *Portraits littéraires* de G. Planche contenant un important article sur *Adolphe*, paru d'abord dans la *Revue des Deux Mondes* du 1<sup>er</sup> août 1834.

**1837.** Début FÉVRIER : Publication des deux derniers volumes des *Études de mœurs* contenant, sous le titre de *la Grande Bretèche*, une brève scène située à Sancerre, chez Mme de La Baudraye (premier état de *la Muse*).

JUILLET : Publication dans *la Presse de la Femme supérieure*, premier portrait en pied de ce type féminin auquel se rattache Dinah.

Début JUILLET : Balzac est découvert par un garde du commerce chez Mme Guidoboni-Visconti qui le sauve en réglant sa dette.

DÉCEMBRE : Publication de *César Birotteau* où apparaissent nombre de personnages de la partie parisienne de *la Muse* et où l'on retrouve Gaudissart et Finot.

**1838.** FÉVRIER-MARS : Séjour chez G. Sand à Nohant. Échange de confidences sur Sandeau, Liszt, Mme d'Agoult. Balzac emporte le sujet des *Amours forcés* qu'il traitera (très imparfaitement) dans *Béatrix* (1839) et qui formera l'essentiel des dernières parties de *la Muse*. Éloignement progressif de Jules Sandeau qui lui fournira de nombreux traits pour le Lucien de la deuxième partie d'*Illusions perdues* (juin 1839) et pour le Lousteau de *la Muse*.

NOVEMBRE : Affaire Peytel, dénouement tragique d'une situation classique de la vie conjugale en province. Ami de Peytel, Balzac essaiera, en vain, de sauver ce mari accusé du meurtre de sa femme.

**1839.** AVRIL-MAI : Publication dans *le Siècle* des deux premières parties de *Béatrix*.

JUIN : Publication de la deuxième partie d'*Illusions perdues*. Attaque en règle contre le journalisme et certains milieux littéraires parisiens. Jules Janin, modèle principal de Lousteau, publie dans la *Revue de Paris* un éreintement du roman. Mais le 16 août, Balzac est élu président de la Société des gens de lettres.

JUIN-JUILLET: Publication dans *la Presse* de *Véronique*, --- première partie du *Curé de village* — lucide analyse de la vie d'une jeune provinciale mal mariée, adultère, moralement complice du crime de son amant.

23 NOVEMBRE : Balzac vend à Curmer, pour *les Français peints par eux-mêmes, la Femme de Province*, qu'il réutilisera dans *la Muse*.

L'éditeur Charpentier publie une nouvelle édition d'*Adolphe* accompagnée de l'article de G. Planche.

**1840.** MARS : Désastre au théâtre : interdiction de *Vautrin*; nouveau déchaînement des adversaires de Balzac qui riposte par l'éreintement de *Port-Royal* dans la *Revue parisienne* (juillet) et par *Un prince de la Bohème* (août). Automne : Balzac s'installe à Passy avec Mme de Brugnol, servante-maîtresse.

**1841.** MARS-AVRIL : Publication du *Martyr calviniste* (*Les Lecamus*, nouvelle étude sur l'histoire des guerres de religion).

AOÛT-SEPTEMBRE : Publication, dans *le Messager*, d'*Ursule Mirouët*, importante scène de la vie provinciale.

2 OCTOBRE : Traité avec Furne, Hetzel, Paulin et Dubochet pour la publication de *la Comédie humaine*.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE : Publication dans *la Presse* des *Mémoires de deux jeunes mariées*, roman par lettres, la plus longue et la plus nuancée des méditations du romancier sur la situation de la femme devant l'amour et le mariage. Dédicace solennelle à George Sand.

- 1842.** 5 JANVIER : Balzac apprend, sans chagrin, la mort du comte Hanski.  
 MARS-AVRIL : Nouvel et grave échec au théâtre avec *les Ressources de Quinola*. Vigoureuses attaques des journalistes.  
 JUIN : Publication dans *le Siècle* d'Albert Savarus (excellente étude d'une jeune fille « supérieure » en province).  
 OCTOBRE : Commencement puis abandon du *Député d'Arcis* (peinture de la vie politique en province).  
 OCTOBRE-NOVEMBRE : Publication dans *la Presse* de la sordide histoire d'*Un ménage de garçon en province*, (*La Rabouilleuse*).  
 NOVEMBRE : Publication d'*Ange de Spola*, de Caroline Marbouty, contenant la nouvelle autobiographique *Cora*, publiée en 1836 dans la *Chronique de Paris*.
- 1843.** JANVIER : Début de la publication de la *Monographie de la presse parisienne*.  
 20 MARS-29 AVRIL : Publication dans *le Messager de la Muse du département*.  
 MARS : Réédition d'*Adolphe* et de l'article de Chasles chez Charpentier.  
 9 AVRIL : Balzac informe Mme Hanska qu'un tumulte s'est produit à la Chambre à la suite de la publication d'un passage scabreux de *la Muse*.  
 27 AVRIL : Le tome VI de *la Comédie humaine* qui contient *Gaudissart* et *la Muse* est achevé d'imprimer, sous le titre collectif *Les Parisiens en province*.  
 22 JUILLET : Publication chez Souverain des *Mystères de province* contenant *la Muse du département*. Parallèlement, Balzac corrige le tome VIII de *la Comédie humaine* qui contient la trilogie d'*Illusions perdues* et en publie dans *l'État* la troisième partie qui se déroule en province, à Angoulême, et porte le titre de *David Séchard ou les Souffrances d'un inventeur*.
- 1844.** AOÛT : Balzac corrige le texte de *la Muse* une dernière fois, dans son exemplaire de l'édition Furne, en vue d'une réédition de *la Comédie humaine*.
- 1850.** 14 MARS : Mariage avec Éveline Hanska à Berditcheff (Ukraine).  
 18 AOÛT : Mort de Balzac à Paris dans l'hôtel de la rue Fortunée.